

FEUILLETON

LA FOLLE

(Suite)

—Oui, mais aujourd'hui je traite chez Bréban quelques amis, à l'occasion de ma vi-

—Ah ! je comprends.

—Du reste, ajouta Raymond, si je n'étais pas aussi exact que je le voudrais, tu me trouverais chez moi tous les matins jusqu'à midi.

—Alors à demain, fit Armande.

—A demain, dit Raymond en l'embrassant.

Mais la jeune fille ne s'éloignait pas. Elle demeurait immobile, les yeux fixés à terre et mordillait l'extrémité de ses doigts fuselés.

—A quoi penses-tu donc ? interrogea son frère.

—J'ai une idée fixe qui me poursuit depuis quelques instants, répondit la jeune fille.

—Laquelle ?

—Tu m'as raconté, d'après M. Damin, que le jour où notre père avait fait cette épouvantable chute, une femme qui traversait la chaussée était tombée sans connaissance.

—Oui.

—C'est singulier... il y a une similitude de dates qui me surprend...

—En quoi ?

—C'est bien le 4 juin que nous sommes devenus orphelins, n'est-ce pas ?

—Hélas ! oui...

—Donc, c'est bien le 4 juin que cette femme s'est évanouie sur le boulevard ?

—Mais où veux-tu donc en venir ?

—A ceci : c'est que je connais une malheureuse à qui pareille chose est arrivée le même jour et très certainement dans le même quartier, puisqu'on la transporta à l'hospice Beaujon.

—En effet, du boulevard de la Madeleine au faubourg St Honoré, il n'y a qu'un pas, mais qu'est-ce que cela prouve ?

—Rien. Seulement, cette pauvre femme est devenue folle à la suite de cet accident, il serait peut-être possible, en rappelant ces souvenirs, de la rendre à la raison.

—Au bout de vingt ans ! fit Raymond, ce n'est guère probable.

—C'est que ce n'est pas précisément de raison qu'elle est privée, c'est de mémoire.

—Tiens ! comme la mère Rabat-Joie !

—Mais, au fait, c'est vrai, dit Armande, tu la connais aussi !

C'est chez elle que je t'ai rencontré pour la première fois. T'en souviens-tu ?

—Je me le rappelle, en effet, dit Raymond ; mais de quoi tiens-tu donc tous ces détails ?

—D'une fruitière qui habite le quartier depuis plus de cinquante ans, et qui demeure dans la même maison.

—Ah ! oui, je vois... la bonne femme qui nous a indiqués à nous-même l'appartement de la mère Rabat-Joie.

—Madame Pichon, c'est cela.

Eh bien ! poursuivit Armande, elle a eu l'impudence de relever la piste égarée de cette malheureuse. Or cette piste la conduite de Bicêtre à Beaujon, et la date qu'on lui a donnée de l'accident est justement le 4 juin 1847 !

—Juste ! fit Raymond, je ne vois là rien de bien concluant.

—Moi non plus. Je dis seulement qu'il y a là une coïncidence singulière, et, comme je m'intéresse à cette femme, je veux en avoir le cœur net. Car tu ne sais pas tout. La mère Rabat-Joie n'est pas le type populaire que l'on connaît dans tout le quartier, c'est, au plutôt, c'était une femme bien élevée, ayant reçu une excellente éducation.

—Qu'en sais-tu ? demanda Raymond.

—Un jour que j'étais chez

elle, j'ai vu dans un élan de joie courir ses doigts sur la table. A la façon dont elles posait et les relevait, j'ai deviné qu'elle avait certainement joué du piano ; je le lui ai dit, elle m'a regardée avec étonnement ; mais le mot lui était certainement resté dans la tête, car lorsqu'un des personnages qui l'accompagnait a eu l'idée de lui demander si elle n'avait besoin de rien, elle a réclamé... un piano !

—Ah ! tout s'explique, fit Raymond.

—Attends, je n'ai pas fini, dit Armande. Après votre départ, il lui passa par la tête une fantaisie bizarre.

—Laquelle ?

—Je voulais m'assurer que je ne m'étais pas trompée.

—De quelle façon ?

—En faisant assoir la mère Rabat-Joie devant un piano.

—En bien ? fit curieusement Raymond.

—Je la fis monter en voiture, je la conduisis chez les d'Hérissay, et, après les avoir mis au courant de l'épreuve que je voulais tenter, je la fis entrer dans le salon ; puis, devant eux, je la mis en face du magnifique piano d'Erard que tu as vu voir.

—Et l'épreuve réussit-elle ?

—Au-delà de ce que j'espérais moi-même. Ses doigts errèrent d'abord incertains et mal assurés sur le clavier, puis ils se délièrent, exécutèrent quelques exercices brillants, abordèrent ensuite toutes les difficultés, et finirent par attaquer, avec une maestria sans égale, les plus connus de nos airs d'opéra.

—Voilà qui est incroyable ; s'écria Raymond.

—Nous ne pouvions pas en croire nos oreilles, dit Armande. Mon Dieu ! il y avait bien quelques imperfections dans l'exécution, résultant surtout du manque d'exercice, mais il était évident que cette malheureuse femme avait été de première force, et moi, qui ai dans mon entourage une certaine réputation, j'étais écrasée de mon infériorité.

—C'est miraculeux ! fit Raymond confonnu.

—Et c'est précisément ce qui fait que je ne désespère pas de lui rendre la mémoire, continua Armande, car si elle s'est souvenue de cela, pourquoi ne se souviendrait-elle pas d'autre chose ?

—Tu as raison, on peut l'espérer.

—Aussi je me propose un de ces jours, grâce à cette date que j'ai retenue, de tenter une seconde épreuve.

—Allons ! bon courage et bonne réussite ! fit Raymond en la reconduisant.

Sur un dernier baiser, ils se séparèrent.

Raymond sortit et se rendit chez M. Damin à qui il croyait apprendre comment il avait retrouvé sa sœur, et qui l'en félicita avant qu'il eût ouvert la bouche.

—Voyez-vous, Raymond, lui dit-il. Il y a des gens qui accusent Dieu : ceux-là sont des paresseux ou des lâches. Avec du travail et de l'énergie, on finit toujours par trouver sa récompense.

A six heures Raymond était chez Bréban. Il avait retenu le grand salon rouge.

Au moment où la demi-sonnée arrivèrent les quatre élèves de M. Damin, puis M. Damin lui-même, puis Emile Vane-sco, puis trois jeunes architectes avec lesquels Raymond était particulièrement lié.

A sept heures on se mit à table. Le dîner, savamment combiné, les vins fins, soigneusement gradués, les cigares, admirablement choisis avaient mis les invités au belle humeur.

Le garçon avait déposé sur la table quelques journaux du soir. Raymond en prit un au hasard et le parcourut distraitemment.

Tout à coup ses yeux s'ouvrirent démesurément.

(A suivre)

"J'ai souffert"

De toutes les maigres imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Amerson m'a recommandé les "Amers de Houbion". J'en ai consommé deux bouteilles et suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houbion à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme un gage de reconnaissance pour vos Amers de Houbion.

Houbion. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien !

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houbion, et à ma grande surprise je suis aussitôt guéri d'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès. Avec ce puissant et efficace remède.

Quiconque serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut se procurer en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de reins, la débilité des nerfs, l'arrivage du sang en quantité de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien !

Que toute autre chose : J'y ai un mois j'étais extrêmement Maigre ! Et presque incapable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embouppement.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments des sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houbion T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une toupie verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejoignez tous les numéros sans valeur, empilés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPOSTOLLE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, Ouest.

JOUISSEZ De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des reins ?

"Le Kidney Wort" est recommandé par les médecins les plus célèbres de ce pays. M. W. Deveraux, Médecin, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ? "Le Kidney Wort" m'a guéri de la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de moi. Dr. J. G. Woodin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la crasse, puis ressemblant à du sang. Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrez-vous de la diabète ?

"Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie jamais vu. Il procure un soulagement presque immédiat. Dr. Philip C. Ballou, Moncton, N. B.

Souffrez-vous de maladies de la tête ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de la tête lorsque je demandais à mourir. Henry Ford, ex-colonel 69th U.S. Infantry, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans les reins ?

"Le Kidney Wort" (la bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me trouvais hors de moi. H. T. Talbott, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des yeux ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri de maladies de la vue et de douleurs après que j'eus subi inutilement pendant des années le traitement des médecins. Je renvoie votre \$10 la boîte. Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri de constipation et de maux de tête. J'ai fait l'usage d'autres remèdes pendant des années. Nelson Farnham, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?

"Le Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique. Dr. R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?

"Le Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage. M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri radicalement de hemorrhoides qui me causaient de la gêne. Le Dr. W. C. Kline m'avait recommandé ce remède. G. H. Horst, Carleton Place, Myrtown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trois ans. Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien. M. H. Lamoreaux, Le La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé

Faites usage du KIDNEY WORT Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE Ancien Poste de P. O'NEARA 20 22 et 24, RUE GEORGE

Cet établissement a été réparé, décoré et meublé à neuf, avec toutes les améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.

La buvette est toujours pourvue des meilleurs vins, liqueurs et cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop. 147, West 1884

VALIN & ADAM, Avocats et Notaire Publics

ARGENT A PRETER. BUREAU : 25 rue Sparks, à l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885

James B Bowes ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS.

Ottawa, 18 1 1885

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX

AGENT A OTTAWA : C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPOSTOLLE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, Ouest.

FERRONNERIE

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

MCDUGALL & CUZNER

Le seul magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE,

Rue USSEX, et coin de la rue Duke.

CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P. Q.

MCDUGALL & CUZNER 1885.

L'ORGANISME de L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et artistiquement fait, est dérangé par la maladie, il doit rechercher le moyen le plus sûr, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain ne se guérit que par trop précieuses pour être négligé. Alors s'éleve la question : Quel médecin employer ?

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de tout le système nerveux et de son influence.

SES REMÈDES GUERISSENT Toute débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spérmatorrhée, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

LES GRATIS

On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr JOHANNESSEN par lequel on peut se débarrasser de toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannesen d'après l'avis d'un médecin d'élite qualifié.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée par poste payée.

84 1 an

Conservatoire de Musique, 333 RUE SUSSEX.

JULES HAEMERS, Prix modérés pour commençants. 13 octobre 1885—1a.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Le plus grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Trelaris, Rideaux, Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie; Ottawa, 17 Dec. 1885.

PILULES PURGATIVES de D. GUILLIE

PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Claireux du D. GUILLIE

Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris

SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT, PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

Ces Pilules renferment sous un petit volume toutes les propriétés purgatives de l'Extrait de Guaiacum, depuis plus de soixante ans, est reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie et de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, les Affections gouteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants, et dans toutes les Maladies congestives.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS. Exiger les Véritables PILULES GUILLIE préparées par PAUL GAGE. Dépôt à Québec : D. EL. MORIN & C^e, Pharmaciens, 314, rue Saint-Jean

ET DANS LES PRINCIPAUX PHARMACIENS DU CANADA.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Le plus grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Trelaris, Rideaux, Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie; Ottawa, 17 Dec. 1885.

ANTI-DIABÉTIQUE ROCHER

Le plus puissant tonique et reconstituant.

Préparation spéciale et souveraine contre la DIABÈTE (Glycosurie, Albuminurie, Acétonurie, Phosphaturie, etc.) et toutes les nombreuses maladies qui agissent sur la nutrition et qui amènent à leur suite l'affaiblissement des forces, l'exaltation ou la diminution de la sensibilité. D'un goût agréable, d'une conservation indéfinie, aucun médicament ne lui est comparable dans l'Anémie, Convalescences lentes ou difficiles, Fièvres et suites de Fièvres, lequel nature qu'elle soit, Cachexie. Epuisement par les excès de travail ou de plaisir, Maladies de langueur, Dégoût des aliments, Maramisme et Consumption, etc., etc.

Se supporte mieux et agit plus vite que l'insuline de moine chez les Enfants faibles, rachitiques ou scrofuleux.

(VOIR TRAVAUX SPÉCIAUX DU PROFESSEUR JACQUOU)

AVIS TRÈS IMPORTANT

Demandez exclusivement chez tous les Pharmaciens-Dépôtaires l'ÉTUDE intéressante qui indique les Variétés, Causes, Symptômes et tristes Conséquences du DIABÈTE, que toute personne soucieuse de sa santé doit lire avec grande attention.

Eviter les Contrefaçons, exiger la marque "R. R." et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICANTS.

ROCHER, Pharmacien (actuellement rue Paré), actuellement 113, rue de Lamoignon, PARIS A Québec : D. EL. MORIN & C^e, à Montréal : LAZAROWITZ & HELLSON

ET DANS TOUTES LES PHARMACIENS DU CANADA.

INJECTION CADET

GUÉRISON certaine en 3 Jours sans aucun Médicament

PARIS - 7, Boulevard Denain, 7 - PARIS

DÉPÔTS DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIENS DU CANADA

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTRÉAL

ET tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours

CHARS PULLMAN

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et les trains de la ligne d'été de la Nouvelle-Providence maritime, et aux 7 et 8 de Nouvelle-Angleterre, Troy, New York

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa, Arr. à Montréal, 8.00 a.m., 11.30 a.m., 4.50 p.m., 8.30 p.m.

Part. de Montréal, Arr. à Ottawa, 8.45 a.m., 12.30 p.m., 4.30 p.m., 8.30 p.m.

Tous convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUF EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour l'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et aux dépôts des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont régies d'après l'heure du 75ème méridien.

D. O. LINSLEY, Gérant

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers, Ottawa 11 1885.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chapeaux, robes, perles, laines, nois à finir pour maison, etc.

Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND

No. 38, RUE BESSERER

Près du bassin du Canal.

Chauss